



Vivre en Église

Bevañ en Iliz

Bulletin de la communauté pastorale du pays de Guingamp

Décembre 2020

N°21

Edito

Le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous » (Jn, 14,1)



Aujourd'hui, Dieu est avec nous. Cet aujourd'hui, ce présent éternel nous dit l'ici et le maintenant, l'instant favorable de Dieu. En Jésus Christ, notre Père se fait tout proche de nous, « Comme un petit enfant contre sa mère », Ps 130.

A Noël, dans toute la puissance de sa vulnérabilité, Dieu vient à nous, il se confie par Marie et Joseph, à notre humanité. Il vient à la marge du monde, dans nos marges, il s'offre à nos fragilités, se montre aux plus petits de la terre, dans ce qui est ténu, usé, sale, invisible. L'enfant Jésus est accueilli là, entre le bœuf et l'âne, dans une étable.

Et dans ma vie, comment l'Esprit Saint vient-il animer ma chair, de quelle façon le verbe s'incarne-t-il en moi ?

Dans l'appel à le suivre, Jésus me lance un défi. Le chemin qu'il me propose de prendre est semé d'embûches, d'adversités. Heureusement, il nous a laissé les Évangiles, comme carte pour le trajet, la route étroite qui mène jusqu'à lui.

Alors, quelle est la meilleure façon de marcher ?

J'aimerais m'attarder sur la Transfiguration. On y voit Jésus, avec Pierre, Jacques et Jean, au sommet de la haute montagne, le Christ est enveloppé d'une lumière incroyable, et dans la nuée, on entend la voix du Père qui dit : « Celui-

ci est mon fils bien aimé : écoutez-le ! » (Mc 9, 1-9), et les disciples sont stupéfaits. Pour eux, la tentation de rester en haut de la montagne est grande, de s'y installer, mais Jésus les invite à redescendre.

Et pour nous, n'est-ce pas parfois le cas ? Il nous faut aussi redescendre, l'arène de l'humanité nous attend, c'est là que nous sommes attendus.

*« L'arène de l'humanité »,
qu'est-ce que c'est ?*

La vie de chrétien ne doit pas se limiter à la lecture de la Bible, la prière dans un coin reculé de notre chambre, la messe, la vie avec ceux qui sont comme nous. Non ! Il est bon de prendre des forces, indispensable même, mais ensuite ? Il faut aller se salir les mains. Les ouvriers de la moisson, de la vigne, lorsqu'ils reviennent du champ, du premier au dernier, ont les mains sales...

La vie d'un saint consiste à accepter de se salir, il n'est pas propre de lui-même, c'est Dieu qui le purifie, il n'est pas saint de lui-même, c'est Dieu qui le sanctifie.

Notre vie de chrétien n'est pas parfaite, et si nous vivons en amour et vérité, nous devons accepter nos salissures, et celles des autres, nos fragilités et celles des autres, tout est à vivre !

C'est Jésus qui nous lavera les pieds au dernier jour. ▲

Pierre Chesnot

BÉGARD

02 96 45 20 72

BOURBRIAC

02 96 43 40 61

CALLAC

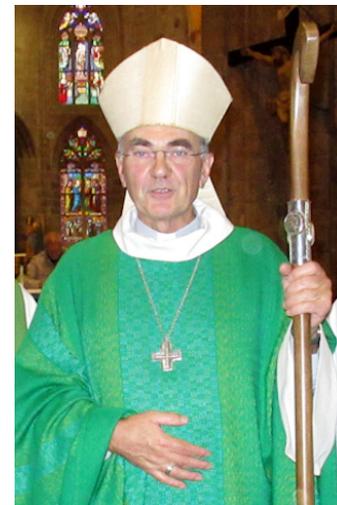
02 96 45 52 03

GUINGAMP

02 96 43 73 59

PONTRIEUX

02 96 95 60 68



« Unis dans l'Espérance »

Notre évêque a publié cette lettre alors que la nouvelle période de confinement venait d'être annoncée par le gouvernement. Lorsque ces lignes paraîtront dans notre bulletin de décembre, il se peut que de nouvelles dispositions aient été prises. Cependant, la teneur de cette lettre reste d'actualité.

Hier, jeudi 29 octobre 2020, nous avons été saisis de colère et d'émotion, plongés dans le désarroi, devant l'horreur des assassinats commis sur trois de nos frères et sœurs dans la Basilique Notre-Dame de Nice. Il nous faut combattre résolument l'islamisme fanatique, la haine et les forces de mort. Les meurtriers cherchent à nous diviser et à semer l'angoisse et le chaos.

Tandis que les pouvoirs publics doivent exercer leurs lourdes responsabilités, nous voulons résister à la peur et à la division par les seules armes dont nous disposons comme disciples du Christ : la prière et le témoignage de la fraternité.

Nous devons cette prière et ce témoignage à ceux qui n'étaient là que pour servir et pour prier Dieu qui donne la vie. Dans la solennité de la Toussaint, nous continuerons à porter les trois victimes et la douleur de leurs familles. Ils ont rejoint la grande fraternité qui unit le ciel et la terre, la communion de tous ceux que Dieu appelle au bonheur.

C'est avec cette douleur que nous sommes entrés dans un 2^e confinement que chacun redoutait.

Parce que la situation sanitaire de notre pays est inquiétante, nous voulons participer sans réserve à l'effort de tous pour lutter contre la pandémie. Mais nous ne quittons pas la foi, l'espérance et la charité de notre baptême.

Tandis que vous prendrez connaissance des indications plus pratiques apportées au verso de cette lettre, je vous invite à demeurer vraiment dans une disponibilité de cœur avec responsabilité et imagination :

- Une attention particulière aux personnes malades ou fragiles (nous savons que nombre de jeunes en font partie).

- Le souci de ne pas nous isoler, mais plutôt de rester proches des autres, chacun suivant sa vocation, selon la belle invitation du Secours Catholique : « *Chacun chez soi, oui ! chacun pour soi, non !* »

- Le discernement avec d'autres pour choisir ce qui, localement, conviendra le mieux.

Je vous rejoins avec les mots de saint Paul aux Philippiens (Ph 1,9-10) reçus aujourd'hui dans la liturgie :

Dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser

de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est plus important. »

Je vivrai ce lien spirituel avec vous dans le cadre de l'Assemblée plénière des évêques de France (visio) qui se tiendra du 3 au 8 novembre. Nous prierons le chapelet chaque jour à 15h 30, reliés à la prière du sanctuaire de Lourdes devant la grotte. Avec toute mon affection pour vous et tous les vôtres et en communion de prière. ▲

Vendredi 30 octobre 2020.

+ Denis MOUTEL

Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

Ajoutons cette parole du pape François, en écho à celle de notre évêque.

« ... La parabole du Bon Samaritain nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun ... »

Pape François, Fratelli Tutti, n° 67

Un lien pour la quête en ligne

Comme lors du confinement du printemps dernier, la Conférence des évêques de France met en place à partir du mercredi 4 novembre une plateforme de don en ligne temporaire et accessible à l'adresse : https://quete.catholique.fr/?reserved_diocese=STBRIEUC&reserved_paroisse=

Père Xavier de Guibert : sa nouvelle mission au Brésil

Le père Xavier de Guibert a quitté notre communauté paroissiale le 12 octobre. Il a pu se rendre au Brésil, où il vécut déjà pendant 8 ans il y a quelques années, et dont il parle couramment la langue (le portugais). Il nous donne quelques nouvelles.

Lettre aux amis

« Au moment où je commence à écrire cette lettre aux amis, j'apprends que la France est de nouveau confinée et le culte dans nos églises limité à la célébration des obsèques.

C'est une nouvelle épreuve pour chacun et bien sûr tout particulièrement pour les personnes âgées et fragiles. Mais je pense à ces paroles pleines de foi de saint Paul : **Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ.** Nous devons d'autant plus prendre soin les uns des autres et vivre la fraternité, comme nous le demande le Pape François, que la Covid-19 se présente comme un obstacle aux relations fraternelles. Pour cela, nous avons tous les moyens de communication et

aussi la prière pour garder les liens humains et spirituels.

Quand on arrive dans un autre pays, ce qui nous marque en premier lieu, c'est ce qui change nos habitudes (la langue, le climat, la nourriture...). Mais cette fois-ci, bizarrement, j'ai été d'abord marqué par ce qui nous rassemble : le fait de devoir porter le masque et garder les distances sanitaires. Ici, on porte le masque partout en dehors du cercle familial et les Brésiliens sont, pour une grande majorité, respectueux des consignes.

Le 15 novembre, ce sont les élections municipales dans tout le pays, qui occasionnent d'habitude de grands rassemblements, mais cette fois, rien de tout cela. Les écoles sont fermées depuis le mois de mars et les élèves font leurs devoirs par Internet, ce qui est loin d'être

facile pour une grande majorité des familles.

Au niveau économique, le pays est en récession depuis plusieurs années déjà et la pandémie ne fait qu'accélérer les choses, surtout dans la région du Nord-Est du Brésil où je me trouve. Beaucoup de personnes se retrouvent au chômage et la grande majorité des familles ne vivent que des aides du gouvernement. Mais les Brésiliens sont dociles par nature. Ils acceptent la situation avec résignation.

L'accueil par l'évêque et les prêtres a été très chaleureux. Les premiers jours ont surtout été consacrés à visiter les familles, les amis, et bien entendu, la communauté des « Amis de Jésus » : c'est la joie des retrouvailles. Pour le moment, ma mission est d'aider les deux prêtres de la paroisse de Crateus (paroisse centrale du diocèse) jusqu'à la fin de l'année. Fin décembre, je rejoindrai la paroisse de Poranga avec pour mission d'aider le curé dans les tâches ordinaires de la paroisse (célébrations, visite des communautés, etc...) et faire



DE G. À D. : Église du sanctuaire de la Mère de Dieu ; Eliane et Liqúinha, membres de la communauté ; Zézinho, membre de la communauté.

Ailleurs (Suite).....

vivre le petit sanctuaire appelé « Le Haut de la Mère de Dieu », qui a pour vocation d'être un lieu de prière, de silence et de repos pour les animateurs du diocèse et toute personne désireuse de se ressourcer. Une autre mission est de développer sur le diocèse une pastorale au service des personnes handicapées et de leurs familles.

Chers amis, je vous souhaite de vivre ce temps de confinement dans la foi, la confiance et la certitude que le Seigneur n'abandonne pas ses enfants. Soyez assurés de mon amitié et de ma prière fraternelle.

Je vous joins ce poème brésilien pour vous aider en cette période difficile, ainsi que quelques photos. » ▲

Père Xavier de Guibert

Sur le sable, les traces de ma vie

*Cette nuit, j'ai eu un songe :
je cheminai sur la plage accompagné du Seigneur.
Des traces sur le sable rappelaient le parcours de ma vie :
les pas du Seigneur et les miens.
Ainsi nous avançons tous deux jusqu'à la fin du voyage.
Parfois une empreinte unique était marquée,
c'était la trace des jours les plus difficiles,
des jours de plus grande angoisse,
de plus grande peur, de plus grande douleur...
J'ai appelé :
"Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie,
j'ai accepté de vivre avec toi.
Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments ?"
Il m'a répondu :
"Mon fils, je te l'ai dit :
Je serai avec toi tout au long de la route. J'ai promis de ne pas te
quitter. T'ai-je abandonné ? Quand tu ne vois qu'une
trace sur le sable, c'est que, ce jour-là, c'est moi qui t'ai porté."*

Adémar de Barros, poète brésilien

Semaine missionnaire

Semaine pour la Création : quelques échos

Dans le numéro de novembre, nous avons mentionné la messe d'ouverture de cette semaine particulière, qui se voulait « semaine missionnaire », c'est-à-dire qu'elle préconisait un effort particulier sur la réflexion autour du thème de la beauté de la Création, mais aussi des menaces qui pèsent sur l'environnement. L'inspiration venait de l'encyclique Laudato si' (Sois loué) que le pape François a publiée en 2015.

Le **mardi 6 octobre**, au cinéma *Les Korrigans* dirigé par le dynamique Xavier Herveau, la paroisse, en collaboration avec Eau et Rivières de Bretagne, présentait le film *Douce France*, de Geoffrey Couanon. C'est « l'histoire d'une classe de lycéens de banlieue parisienne enquêtant sur le projet *Europa City*, l'un des plus grands parcs de loisirs d'Europe qui devait se construire sur les dernières terres agricoles près de chez eux. » Malgré la situation liée à la pandémie, la

salle a pu accueillir près d'une centaine de spectateurs, un beau succès donc. Maurice Desmartin, avec des représentantes d'Eau et Rivières de Bretagne, a animé le débat qui a suivi, accordant une place importante au Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) du Pays de Guingamp. Une démarche au cœur de la réflexion sur les ressources en eau, sujet crucial dans le domaine de l'écologie.

Le jeudi 8 octobre, c'est un tout petit groupe qui s'est rendu, à

Pluzunet, sur le site de Valorys (cf *article page 6*). On trouvera par ailleurs dans ce même numéro le compte-rendu rédigé par Monique Derrien.

Un samedi matin à la rencontre des Guingampais

Une dizaine de paroissie(ne)s, accompagné(e)s des abbés Xavier de Guibert et Gaëtan Lormel, ont participé à l'accueil des passants le samedi 10 octobre au matin, à l'entrée de la basilique du côté du



Samedi matin, devant la basilique : échanges chaleureux avec les passants du marché. Les enfants du caté étaient également présents.

porche de la Vierge. C'était jour de marché sur la Place du Centre. L'équipe avait dressé une table avec café, jus de fruits et gâteaux. L'objectif était d'échanger avec les passants dont la plupart se rendaient au marché place du Centre. La situation sanitaire n'incitait pas à la rencontre, et cependant des échanges ont eu lieu, signe d'ouverture de la part des paroissiens impliqués dans cette démarche qui s'orientait vers « les périphéries », c'est-à-dire les personnes éloignées de l'Église.

Un groupe d'enfants du catéchisme, suivant une activité sous la direction de Dominique Bazire, ont participé à cet instant d'accueil et de convivialité. Ce fut l'ultime instant de présence à Guingamp du père Xavier de Guibert, qui était à l'origine de cette démarche missionnaire.

Enfin, le **dimanche 11**, en fin d'après-midi, à Péder nec, ce fut la messe de clôture de notre Semaine de la Création. Merci à toute l'équipe de musiciens (jeunes pour la plupart) qui animaient la *Mess'zic* de Péder nec, ainsi qu'à toutes les personnes investies dans la préparation et l'animation de cette messe. Réunir un tel groupe de musiciennes et musiciens est un beau signe d'espérance. Souhaitons

que cet orchestre vienne aussi en cours d'année donner un peu de peps à quelques messes paroissiales, ils sont sûrs d'être appréciés !

Finalement, malgré la Covid-19, et en respectant toutes les mesures sanitaires de rigueur, la Semaine pour la Création a pu avoir lieu, certes avec un nombre limité de participants, mais tout de même avec un réel dynamisme. À l'heure actuelle, nous ne savons pas si la conférence du père Guézingar (sur

Laudato si'), initialement prévue le 9 octobre à Kerprat, pourra se tenir le 11 décembre comme annoncé le mois dernier, tout dépendra des prochaines décisions gouvernementales.

Merci à toutes les actrices, tous les acteurs de cette désormais traditionnelle Semaine missionnaire. Il nous appartient de semer dans le champ du Seigneur, à Lui la récolte ! ▲

Jef Philippe



Mess'zic à Péder nec avec l'équipe dynamique des jeunes musiciens.

Visite à Valorys en Pluzunet le 8 octobre 2020

Dans le cadre de cette semaine missionnaire, « Une semaine pour la création », un groupe de personnes de notre Communauté pastorale s'est rendu à Valorys, en Pluzunet.

Valorys est un SMITRED : Syndicat Mixte pour le Tri, le Recyclage et l'Élimination des Déchets. Le SMITRED regroupe 118 communes de l'ouest de notre département réparties sur deux intercommunalités : Lannion-Trégor Communauté, Guingamp-Paimpol Agglomération et Île de Bréhat, pour une population de 190 000 habitants.

Le SMITRED comprend 4 sites de production. Celui de Pluzunet est composé de :

- un centre de tri des déchets collectés à nos domiciles et en déchetteries,
- différentes plates-formes de regroupement des objets en fonction de leur matière : bois, textiles, lampes et néons, plâtre et placoplâtre, papier, plastique, etc,

- différentes unités de traitement : boues des stations d'épuration, DASRI (Déchets de Soins à Risques Infectieux),

- une unité de compactage du polystyrène,

- un service de transport : tous les déchets, après tri, sont expédiés vers des centres de recyclage répartis sur le territoire français.

Informer

Un service de communication est en place depuis la création du syndicat dans les années 1990. Ses missions sont d'informer, sensibiliser la population au tri et à la réduction des déchets, à leur traitement et leur recyclage. Ainsi :
- ils éditent différents documents à la portée de tous,

- ils organisent des visites du site : plus de 3000 visiteurs par an, en particulier les plus jeunes qui manifestent un vif intérêt.

Prendre conscience !

Le groupe présent, très enthousiaste de la visite, a pris ou repris conscience de :

- tout ce qui peut être réalisé à partir de nos « ordures »,
- la nécessité de limiter le plus possible les quantités jetées,
- la nécessité d'être rigoureux dans notre tri,
- la pénibilité du travail (risques, odeurs),
- la haute technicité du site,
- la responsabilité individuelle des citoyens. ▲

A.-M. Derrien.

Échange

Rencontre inter-EAP

17 octobre : membres des EAP, prêtres, diacres et des responsables de services ont échangé sur leurs missions.

C'est chez les sœurs augustines de Kerprat qu'une trentaine de membres des Équipes d'Animation Paroissiales (EAP), représentant les cinq paroisses de la Communauté pastorale du Pays de Guingamp, se sont réunis (dans



le respect des contraintes imposées par la crise sanitaire). Il s'agissait d'un échange sur les situations des paroisses, ce qui va bien, ce qui va moins bien... et ce que l'on peut proposer en ces temps où tout est devenu compliqué.

La convocation du père Guy Marzin disait : « Depuis septembre 2017, nous formons une Communauté Pastorale qui regroupe les 5 paroisses de : **Bégard-Belle-Isle ; Bourbriac ; Callac ; Guingamp ; Pontrieux**. Chaque paroisse garde son autonomie, et est reliée à d'autres paroisses. Nous avons eu l'occasion de vivre de beaux moments en communauté pastorale, comme les messes de rentrée, le Rallye inter-paroissial au printemps, la collaboration

pour la catéchèse, etc. Nous avons maintenant un bulletin paroissial unique et nous allons vers un site internet unique également. Nous sommes tous conscients de nos pauvretés en moyens d'animation. La relève des laïcs se fait difficilement dans certains services. La présence des prêtres sur ce secteur connaît des changements assez fréquents. Et nous voyons tous l'impact de la pandémie du coronavirus sur la vie et la mission des paroisses. Plus que jamais, nous avons besoin de nous soutenir les uns les autres, et de mutualiser nos moyens sur notre communauté pastorale du pays de Guingamp. Les cinq EAP sont en première ligne pour comprendre les changements que nous connaissons. »

Les EAP avaient apporté au préalable des réponses à trois questions :

- 1 - Comment je vis ma mission en EAP ?
- 2 - Quels sont les points négatifs dans la vie de la paroisse ?
- 3 - Quels sont les points positifs dans la vie de la paroisse ?

Ainsi, c'est à partir de la mise en commun des réponses que la réflexion a pu avoir lieu. Nous donnerons prochainement le compte-rendu de cette matinée constructive, qui a permis aux personnes engagées dans les EAP de mieux se connaître. ▲

Jef Philippe

Communication

Un logo pour la Communauté pastorale du pays de Guingamp



Depuis que nous formons une Communauté pastorale, l'idée d'avoir une identité graphique (Logo) se posait. C'est Isabelle, une paroissienne de Guingamp, qui vient de le réaliser pour nous. Nous la remercions pour sa création. Nous retrouverons ce LOGO dans nos courriers, sur le futur site internet de notre communauté pastorale du pays de Guingamp, etc. Vous le découvrirez ici pour la première fois. Bientôt, il recevra en plus la mention en breton : *Kumuniezh pastorel Bro-Gwegamp*. ▲

Bulletin Vivre en Église / Bevañ en Iliz

Il est temps de se réabonner !

Les nouvelles de notre paroisse, avec le programme des messes et célébrations, ainsi que les annonces de messes dites pour les défunts paraissent chaque mois dans le bulletin inter-paroissial *Vivre en Église / Bevañ en Iliz*. Ce bulletin de 12 pages, en couleurs et illustré, est rédigé par une équipe de la Communauté pastorale du Pays de Guingamp.

Nous vous invitons d'ores et déjà à prendre un abonnement pour 2021 ! Prix : 20 € l'abonnement papier (25 € l'abonnement de soutien), ou 10 € l'abonnement par mail.

S'abonner est une façon d'aider au dynamisme de notre paroisse. Merci ! ▲



En-tête de notre premier numéro paru en janvier 2019, bientôt deux ans...

GM

Quel avenir pour nos cantiques bretons ?

La communauté pastorale du Pays de Guingamp compte 108 pardons, presque tous dotés d'un cantique en langue bretonne, mais il arrive que l'on ait du mal à trouver une personne capable de lancer le chant, voire de chanter les couplets. Diverses initiatives ont été prises dans certaines paroisses (Haute-Cornouaille, Saint-Tugdual, Plouézec, Bégard, Bourbriac), afin de répertorier les textes et les musiques des cantiques de pardons. Il serait bon que toute notre Communauté pastorale procède à un inventaire de ce type ! En attendant, voici un article de Jean-Louis Verron, paru dans le bulletin paroissial de Plestin-les-Grèves. Nous le remercions de nous autoriser à le reproduire. (J.P.)

Les cantiques bretons sont des chants sacrés populaires en langue bretonne chantés à l'occasion des messes et pardons en Basse-Bretagne. Ces chants sont dits populaires, dans le sens où ils ont été adoptés et chantés par le peuple et permettaient au peuple d'exprimer sa louange à Dieu en breton pendant les offices religieux quand la langue liturgique de l'Église catholique était le latin. En effet, jusqu'au concile Vatican II (1962-1965), la messe et les vêpres se disaient ou se chantaient en latin. Le concile Vatican II ayant autorisé la célébration de la messe et des offices en langue vernaculaire, de nouveaux cantiques bretons ont été composés depuis les années 1970, notamment par Visant Seité et Roger Abjean (souvent sur des airs gallois), Job an Irien et Michel Scouarnec. Un certain nombre ont été publiés sous le titre de *Hag e paro an heol* par le Bleun-Brug puis Minihi-Levenez.

Histoire

L'importance culturelle et religieuse des cantiques bretons est indéniable en Basse-Bretagne depuis le milieu du XVII^e siècle en raison du poids de l'église. Plus qu'en d'autres provinces de France, le cantique y a été un moyen privilégié de la pastorale catholique pour catéchiser en profondeur les populations alors massivement

rurales et analphabètes. Le précurseur fut Dom Michel Le Nobletz (1577-1652) qui prêcha à Morlaix, Landerneau, Le Conquet, [...] Douarnenez, en illustrant son enseignement par des tableaux de mission (*taolennoù*) et en s'appuyant sur les cantiques. Son disciple le père Julien Maunoir prendra le relais en publiant en 1642 un recueil de *Canticou spirituel*. Les cantiques de Dom Michel et de Julien Maunoir, appris par cœur et chantés pendant trois cents ans par les Bretons bretonnants, ont été leur Bible à eux qui, n'étant pas protestants, n'avaient pas de contacts directs

avec l'Écriture Sainte. Cependant, les cantiques eux-mêmes comportent bien des allusions scripturaires. Les premiers recueils de cantiques bretons sont étroitement liés aux missions paroissiales et aux retraites spirituelles (*misionnoù ha retrejoù*), tout particulièrement dans le diocèse de Vannes qui a vu dès 1663 le jésuite Vincent Huby « inventer » les retraites fermées. Des *Canticou spirituel* (1642) du Père Maunoir jusqu'aux recueils montfortains du milieu du XX^e siècle, un lien étroit unit les cantiques bretons et les missions paroissiales. Les cantiques furent également à l'honneur dans



Quelques exemplaires de livrets de cantiques bretons.

les catéchismes, les confréries, plus tard les « congrégations » et tiers-ordres. Puis la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle virent se multiplier des cantiques spécifiques à tel ou tel pèlerinage, paroisse ou chapelle, des paroles locales étant adaptées sur quelques mélodies très connues, comme celui de Notre-Dame de Quelven (56). Ces cantiques se distinguent également par leur forme dialectale. La langue bretonne comprend en effet quatre dialectes principaux correspondant aux anciens évêchés de Cornouaille, Léon, Tréguier et Vannes. Les trois premiers dialectes ont eu longtemps une écriture commune, qu'on appelle *Kerne-Leon-Treger* ou

KLT, le vannetais étant à part. Les cantiques vannetais se distinguent donc des autres par leur sonorité et leur écriture.

Quel avenir pour nos cantiques bretons ?

Aujourd'hui, dans nos paroisses [...], dans nos chapelles, dans nos églises, lors de nos pardons qui font la fierté de la Bretagne et plus particulièrement du Trégor, il est urgent de sauvegarder ce trésor, car hélas nos anciens ne sont pas éternels. Bien que la langue bretonne ait fortement reculé ces dernières décennies, il y a un regain de cette langue que l'on croyait

disparue. Il est plus que nécessaire de sauvegarder, collecter, grâce aux outils numériques, de faire un inventaire de nos cantiques, de les répertorier, de les classer par paroisses, de les numériser sous plusieurs formes : (textes-partitions-enregistrement vocal du début du cantique, ordinateur, smartphone, tablette, afin de pouvoir entonner le début du cantique). Car il arrive que dans certains Pardons, il manque un ancien pour entonner le cantique, et devant ce fait, peu de personnes savent l'air du cantique du Saint que l'on honore. [...] ▲

Jean Louis Verron.

..... Saint du mois

Jean de la Croix

Réformateur du Carmel avec sainte Thérèse d'Avila, ayant souffert maintes persécutions, saint Jean de la Croix fut un grand maître spirituel, laissant derrière lui une œuvre majeure dont Le Cantique spirituel et La nuit obscure.

Juan de Yepes y Alvares, en religion Jean de la Croix, est né le 24 juin 1524 à Fontiveros en Castille. Il est mort en 1591 à Ubeda en Andalousie. Il a été béatifié en 1675, canonisé en 1756. Il est fêté le 14 décembre.

Quatre traits le caractérisent : la pauvreté, sa formation universitaire, la souffrance, ses dons de poète.

Après la mort de son père, à 9 ans, sa mère, trop pauvre pour l'élever, le place en apprentissage. Il essayera plusieurs métiers mais, pas très doué manuellement, n'en réussira aucun. Par contre, il apprend à lire et à écrire. À 14 ans, on lui propose un poste d'aide-infirmier et de quêteur pour les pauvres, tout en lui donnant la possibilité d'« entendre les leçons de grammaire. »

Avec Thérèse d'Avila, réformateur du Carmel

En février 1563, il prend l'habit des novices au couvent des Carmes de Medina Del Campo d'où il est envoyé à Salamanque, faveur réservée aux plus doués. Il est ordonné prêtre en 1567. Cette année-là, à Medina Del Campo, il fait la connaissance de Thérèse d'Avila. Ils se comprennent immédiatement. Jean envisageait de quitter l'ordre des Carmes pour celui des Chartreux, plus strict. Thérèse l'en dissuade : elle en a besoin pour l'aider à la réforme du Carmel.

L'année suivante, elle l'emmène à Valladolid où elle crée un Carmel et en 1571, à Alcala où s'ouvre un collège dont Jean est nommé recteur. Enfin, en 1572, Thérèse,



devenue prieure du couvent d'Avila, l'appelle à ses côtés. Elle le présente à ses religieuses :

- « Mesdames, je vous amène pour confesseur un père qui est un saint. »

En butte aux persécutions

En décembre 1577, quelques hommes, violemment opposés à la réforme du Carmel, pénètrent dans la maison de Jean, font main-basse sur ses écrits, l'emmènent, lui et son compagnon, prisonniers comme des malfaiteurs. En s'en prenant à Jean, c'est Thérèse et son immense réforme qu'on attaque. ... / ...

Jean est enfermé au couvent de Tolède dans un cachot minuscule à peine éclairé par une petite lucarne. On lui impose toutes sortes de pénitences : jeûnes, flagellations publiques, moqueries.

Il a les jambes gonflées par les fers, son corps s'affaiblit : neufs mois de torture et de détresse, et le sentiment d'être abandonné par Dieu lui-même.

Un maître spirituel

C'est dans ces conditions que, paradoxalement, Jean s'est mis à écrire le *Cantique Spirituel*, (cf l'extrait ci-dessous) et une ébauche de la *Nuit Obscure*. Au mois d'août, la Vierge lui fait savoir qu'il va être libéré. De fait, il parvient à dévisser la serrure de sa porte et une nuit, il se faufile au-dehors, se laisse glisser

sur une corde faite de bandes de couvertures. Il se réfugie au Carmel. Thérèse est alors confinée à San José d'Avila, Jean envoyé comme vicaire aux confins de l'Andalousie. Là, il prend la direction d'un couvent de carmélites.

En juin 1579, Jean est nommé recteur du nouveau collège carmélitain de Baeza. La réputation de sa science et de sa sainteté l'y a précédé. L'année suivante, il est nommé prieur du couvent des Martyrs à Grenade. Il y reste quelques années, jouit d'un répit et écrit beaucoup.

A partir de 1585, nommé vicaire général d'Andalousie, il passe son temps en voyages pour fonder ou visiter des couvents. Ses poèmes, écrits à chaud, jaillissent d'une nécessité intérieure, tandis que les commentaires écrits à la demande

des religieux ont un caractère doctrinal.

En 1588, le père Doria, provincial de l'ordre, personnage autoritaire, va traiter Jean en ennemi parce qu'il s'oppose à ses vues et prêche la modération. En 1591, Jean est privé de toutes ses charges. On cherche à le déshonorer en s'attaquant à ses mœurs, beaucoup de ses papiers sont brûlés. Il est de plus en plus malade. Son monastère est trop pauvre pour le garder et le soigner. Il se rend alors à Ubeda dans un monastère plus riche mais qui lui est hostile. Le prieur lui témoigne froideur et aversion.

C'est là qu'il meurt, mais il a encore trouvé la force d'écrire : « Là où il n'y a pas d'amour, mettez de l'amour et vous extrairez de l'amour. » ▲

Jean-Jacques Tilly

Le Cantique spirituel (début)

Où t'es-tu caché,
Aimé, et m'as laissée dans le
gémissement ?

Comme le cerf tu as fui,
m'ayant blessée ;
après toi je sortis en clamant,
et tu étais parti.

Pâtres, qui vous en irez
là-bas par les bergeries vers
le sommet, si d'aventure vous
voyez celui que moi j'aime
le plus, dites-lui que je suis
malade, souffre et meurs.

Cherchant mes amours,
j'irai par ces monts
et ces rivages ;
ni ne cueillerai les fleurs,
ni ne craindrai les fauves,
et passerai les forts
et les frontières.

Ô forêts et fourrés épais
plantés par la main de

l'Aimé ; ô pâturage de
verdures de fleurs émaillé,
dites s'il est passé par vous !

En répandant mille grâces
il est passé par ces bois
touffus, en hâte,
et, les regardant,
avec sa seule figure
il les laissa vêtus de beauté.

Hélas ! qui pourra
me guérir ?
Achève de te livrer enfin
pour de vrai,
ne veuille plus m'envoyer
désormais d'autres
messagers,
qui ne savent me dire
ce que je veux.

Et tous ceux qui s'attachent à
toi de toi me rapportent mille
grâces, et tous davantage
me blessent, et me laisse

mourante, un je ne sais quoi
qu'ils balbutient.

Mais comment persévères-tu,
ô vie ! en ne vivant pas où tu
vis lorsque tendent à te faire
mourir les flèches que tu
reçois de ce que de l'Aimé
en toi tu ressens ?

Pourquoi, puisque tu as
blessé ce coeur,
ne le guéris-tu pas ?
Et, puisque tu l'as dérobé,
pourquoi le laissas-tu ainsi
et n'as-tu pas pris le vol
que tu volas ?

Éteins mes impatiences,
puisque personne ne peut y
mettre fin ; et puissent mes
yeux te voir, puisque tu es
leur lumière, et pour toi seul
je les veux avoir...

ATTENTION : ces messes du mois de décembre, y compris celles de Noël, sont annoncées sous réserve d'une levée du confinement. Voici les églises sur les 5 paroisses qui sont ouvertes : Basilique de Guingamp, Grâces, Pabu, Coadout, Bourbriac, Callac, Plougonver, Bégard, Locmaria en Belle-Isle-en-Terre, Brévidy le dimanche.

Date	Heure	Lieu
Samedi 5 décembre	18 h	Plouisy, Bégard, Bourbriac.
Dimanche 6 décembre	10 h 30	Basilique de Guingamp, Callac, Ploëzal.
Samedi 12 décembre	18 h 00	Pabu, Callac, Plouëc-du-Trieux.
Dimanche 13 décembre	10 h 30	Basilique de Guingamp, Bégard, Bourbriac.
Samedi 19 décembre	18 h 00	Coadout, Bourbriac.
Dimanche 20 décembre	10 h 30 18 h 30	Basilique de Guingamp, Callac, Le Fauët. Mess'zik à Péder nec.
Jeudi 24 décembre (Nuit de Noël)	19 h 00 19 h 30 19 h 30	Callac, Bégard, Quemper-Guézennec, Bourbriac, Basilique de Guingamp. Pabu, célébration de la Parole en breton.
Vendredi 25 décembre (Jour de Noël)	10 h 30	Ploumagoar, Bulat-Pestivien, Louargat.
Samedi 26 décembre	18 h 00	Grâces, Saint-Nicodème, Ploëzal.
Dimanche 27 décembre (Sainte Famille)	10 h 30	Basilique de Guingamp, Bégard, Bourbriac.
Vendredi 1 ^{er} janvier 2021 (Sainte Marie, mère de Dieu)	10 h 30	Basilique de Guingamp, Bégard.
Tous les dimanches	9 h 00	Chapelle des Augustines de Kerprat en Ploumagoar. Vendredi 25 décembre (jour de Noël), à 10 h.

**PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE À TOUTES LES CÉLÉBRATIONS, NE PAS SE SERRER LES MAINS,
UTILISER LE GEL HYDROALCOOLIQUE EN ENTRANT DANS LE LIEU DE CULTE.**

Prince de la Paix

On lui donne ce nom : Prince de la paix ! (Isaïe 9,5)

Viens, Seigneur,
la terre a tant besoin
d'être sauvée !
Viens, Seigneur,
les hommes ont tant besoin
d'être libérés !
Viens, Seigneur,
sinon la Nuit nous engloutira
dans ses tumultueux flots
de ténèbres !

Viens, Seigneur,
protéger les humbles
toujours écartés du bonheur
par l'égoïsme des puissants .
Viens, Seigneur,

par la force de ta Parole
faire reculer la haine
qui, de tous côtés,
claque méchamment
ses mâchoires !
Viens, Seigneur,
redresser dans leur fierté
les pauvres et les malheureux
tellement habitués
à se courber
sous le fardeau de la misère !

Viens, Seigneur,
ôter des mains humaines
les armes chargées

de guerre et de mort.
Viens poser la réconciliation
dans les cœurs !

Viens, Seigneur,
mettre la terre égarée
sur le chemin de la bonté !

Viens, ô Sauveur,
viens et sois
notre Prince de la Paix !

P. Charles Singer

Paroisse de Bégard

Bégard : 2 octobre, Jeanine Hervé, 71 ans.
13 octobre, Paul Le Bolloc'h, 78 ans.
27 octobre, Jeanne Philippe, 96 ans.
Trézélan : 3 octobre, Francis Le Guern, 90 ans.

Paroisse de Bourbriac

Bourbriac : 19 octobre, Jean Le Diuron, 89 ans.
22 octobre, Roger Mahé, 89 ans.
23 octobre, Roger Gestin, 79 ans.
Plésidy : 7 octobre, Victorine Gautier, 89 ans.
Pont-Melvez, 24 octobre, Pont-Melvez, 87 ans.
Saint-Connan : 7 octobre, Denise Le Peillet, 91 ans.
Saint-Péver : 16 octobre, Irène Le Cocq, 90 ans.

Paroisse de Callac

Callac : 29 octobre, Bernard Poupart, 86 ans.
Duault : 28 octobre, Jeannine Guilerm, 88 ans.
Lohuec : 10 octobre, Jean Le Cam, 76 ans.
Plourac'h : 12 octobre, Germaine Le Gall, 90 ans.
Plusquellec : 3 octobre, Jean-Baptiste Clairet, 31 ans.

Agenda de décembre (Guingamp)

Paroisse de Guingamp

Obsèques religieuses du 13 octobre 2020
au 9 novembre 2020

BASILIQUE :

Le mercredi 21 octobre, Janine MONFORT, 91 ans
Le mercredi 21 octobre, Lucienne MAYO, 99 ans
Le mercredi 28 octobre, Christine LE MINOUX, 59 ans
Le vendredi 30 octobre, Marcel LE MERRER, 90 ans
Le samedi 31 octobre, Yvonne BOGAS, 93 ans
Le lundi 2 novembre, Claude PRUNAUX, 54 ans
Le samedi 7 novembre, Yvonne LEBON, 94 ans.

MOUSTÉRU :

Le lundi 19 octobre, Madeleine LE JEANNE, 90 ans.

POMMERIT-LE-VICOMTE :

Le mercredi 28 octobre, Maurice LE VOLOTER, 84 ans
Le jeudi 29 octobre, Michèle GOUSSET, 88 ans
Le vendredi 30 octobre, Robert LEROY, 77 ans
Le lundi 9 novembre, Yvette MAGNE, 93 ans.

TREGONNEAU :

Le 21 octobre, Yves KERROGUES, 82 ans.

GRÂCES :

Le vendredi 30 octobre : Christiane MORO, 71 ans
Le vendredi 30 octobre : Anne-Marie GUILLOU, 95 ans.

PLOUMAGOAR :

Le mardi 13 octobre, Etienne Thomas, 77 ans.

SAINT-AGATHON :

Le mercredi 14 octobre, Yves Georgelin, 85 ans.

SOUS RÉSERVE DE LEVÉE DE CONFINEMENT

Chapelet médité : à 15 h, à Pabu, 1 rue P. L'Hermite, tous les lundis. **Contact** : 06 76 04 10 20.

Adoration : à 18h à la basilique tous les lundis.

Prière des mères : à la chapelle de l'hôpital. Chaque mardi une fois par mois.

Prochain rendez-vous : mardi 15 décembre.

Fraternité chrétienne des malades et handicapés : Rencontre le mardi 8 décembre à 14h30, salle St-Louis.

Equipes liturgiques rencontre le 9 décembre à 10h à la MP du Vally.

Conférence Laudato Si' : La conférence qui devait avoir lieu à Kerprat le 9 octobre par le Père Guézingar est reportée au vendredi 11 décembre 2020 à 20h toujours à Kerprat.

Messe à la chapelle de l'hôpital de Guingamp : Le mercredi 16 décembre à 9h.

Fraternité St-Jean-Baptiste :

Mercredi 23 décembre à 14 h 30.

Chemins de Rencontres : Nous nous retrouverons le **jeudi 10 décembre à 14 h 30** à la maison du Vally.

Accueil et animations à la Basilique : le dimanche 20 décembre, dans l'après-midi :

Musique et visite de la crèche.

Balayage de la Basilique : Chaque 1^{er} mardi de chaque mois de 9 h à 11 h.

Nous recherchons des bénévoles pour se joindre à l'équipe existante peu nombreuse actuellement. MERCI.